

JEAN. ~~XXXXXXXXXX~~

LAVIGNE

N^o Secours en matye

N^o 22 perdue aprs

N^o 659

SORTIES

POUR LE COMPTE DE LA

SOCIETE DAUPHINOISE DE SECOURS EN MONTAGNE

S.D.S.M.

10-8-62. ②
 Ma chère Maman,
 Je t'embrasse tout d'abord.
 Les jours qui se passent au camp sont
 si agréables, si intéressants, si
 enrichissants, que je ne compte
 plus les heures. Les soirées sont
 particulièrement agréables, on
 profite de la chaleur du feu, on
 parle, on rit, on s'entraide.
 Les jours de pluie sont aussi
 agréables, on profite de la
 tranquillité, on se repose.
 Les jours de soleil sont aussi
 agréables, on profite de la
 chaleur, on se baigne.
 Les jours de vent sont aussi
 agréables, on profite de la
 fraîcheur, on se réchauffe.
 Les jours de neige sont aussi
 agréables, on profite de la
 blancheur, on se réchauffe.
 Les jours de pluie sont aussi
 agréables, on profite de la
 tranquillité, on se repose.
 Les jours de soleil sont aussi
 agréables, on profite de la
 chaleur, on se baigne.
 Les jours de vent sont aussi
 agréables, on profite de la
 fraîcheur, on se réchauffe.
 Les jours de neige sont aussi
 agréables, on profite de la
 blancheur, on se réchauffe.

LAVIGNE Abelle (1962)

[Courrier du vendredi 10 août 1962 à sa maman]

Texte avec nombreux détails par une personne de la surface habituée à accompagner son mari lors des opérations que son appartenance à la Société Dauphinoise de Secours en Montagne (S.D.S.M.) l'amène à diriger régulièrement.

Aujourd'hui, détente, allons tous manger au restaurant. A part ça, nos vacances sont très sympa, ambiance du tonnerre, ne t'en fais pas pour nous. Il fait moins chaud qu'à Grenoble, certaines nuits sont fraîches. Pensons partir vers le 15 ?... J'espère que tu vas bien. Grosses bises de nous tous. J. Lavigne

Châmes, 10-8-62

Ma chère maman,

Je pense que Jo Berger et *[illisible]* sont passés chez toi hier soir, pour te tranquilliser avant même que tu ais le temps de te faire de la *[illisible]*.

Nous connaissions Jacques Noël (Parisien) pour l'avoir vu quelques fois au camp ces dernières années, mais surtout de réputation, car il était très sûr de lui et imprudent.

Il est tombé au fond d'une grotte à une douzaine de kms d'ici, dans un endroit impossible. Le plus sale coin.

Très esquinaté, un de ses copains est venu donner l'alerte au camp à 8H du soir, mercredi.

Jean, Lamoureux, tous les copains d'ici sont partis immédiatement pour une expédition moins que réjouissante dans un réseau comportant des lacs et des marmites de géant, un vrai délice...

Il s'en est suivi pour moi au camp, une nuit + hachée avec multiples départs d'équipes de relève.

Bref, le matin, moi en particulier, je tournais en rond, sans parler des autres femmes de secouristes, si bien qu'une demoiselle d'un certain âge qui campe près de nous, a pris sa voiture pour nous emmener près du trou... pour ne rien voir bien entendu car on prévoyait au moins 24H d'efforts pour le sortir... ce qui repoussait à 8H du soir.

Tout de même, je me sentais dans l'ambiance, comme j'ai toujours eu l'habitude de l'être et c'était + sympa. Avons seulement pu savoir que c'était extrêmement dur et que les gars étaient crevés.

Retournons manger au camp d'où nous les femmes repartons à 2H après avoir confié nos mômes à *[illisible]* et une autre jeune fille de confiance (ils ont été charmants naturellement).

De retour au gouffre, c'est le gros boum. Jean et Lamoureux entres autres venaient de sortir et le gars n'était + loin. Ils ont pu le sortir au bout de 18H seulement (!)... attaché à une civière avec forces sangles, planches par dessous afin de ne pas le remuer (7H pour lui faire remonter un puits de 18 m...).

Le pauvre n'était pas beau. Trou dans la tête, face yeux entièrement tuméfiés etc... A l'hôpital confirmation d'une vertèbre cervicale fracturée : transfusion de sang et mise en hibernation pour le transporter à Lyon.

Tous étaient heureux d'avoir pu le sortir mais ce qu'il a dû souffrir malgré les piqûres de morphine faites, la 1ère par Jean, les autres dans le gouffre par un toubib de Valence !...

Il ne reste + qu'à souhaiter pour lui-m[ême] et tous les gars qu'il s'en sorte. Tant de peines de part et d'autre ne méritent pas d'être soldées par la mort.

En attendant, je suis toujours en admiration devant la solidarité et le coude à coude que ces sortes d'accidents entraînent : c'est une fraternité merveilleuse.

En tout, 60 gars environ ont participé au sauvetage.

Jean, Lamoureux, tous les copains d'ici sont passés chez toi hier soir, pour te tranquilliser avant même que tu ais le temps de te faire de la *[illisible]*.
 Nous connaissions Jacques Noël (Parisien) pour l'avoir vu quelques fois au camp ces dernières années, mais surtout de réputation, car il était très sûr de lui et imprudent.
 Il est tombé au fond d'une grotte à une douzaine de kms d'ici, dans un endroit impossible. Le plus sale coin.
 Très esquinaté, un de ses copains est venu donner l'alerte au camp à 8H du soir, mercredi.
 Jean, Lamoureux, tous les copains d'ici sont partis immédiatement pour une expédition moins que réjouissante dans un réseau comportant des lacs et des marmites de géant, un vrai délice...
 Il s'en est suivi pour moi au camp, une nuit + hachée avec multiples départs d'équipes de relève.
 Bref, le matin, moi en particulier, je tournais en rond, sans parler des autres femmes de secouristes, si bien qu'une demoiselle d'un certain âge qui campe près de nous, a pris sa voiture pour nous emmener près du trou... pour ne rien voir bien entendu car on prévoyait au moins 24H d'efforts pour le sortir... ce qui repoussait à 8H du soir.

Le pauvre n'était pas beau. ③
 Trou dans la tête, face, yeux entièrement tuméfiés etc... A l'hôpital confirmation d'une vertèbre cervicale fracturée : transfusion de sang, et mise en hibernation pour le transporter à Lyon.
 Tous étaient heureux d'avoir pu le sortir mais ce qu'il a dû souffrir malgré les piqûres de morphine faites, la 1ère par Jean, les autres dans le gouffre par un toubib de Valence !...
 Il ne reste + qu'à souhaiter pour lui-m[ême] et tous les gars qu'il s'en sorte. Tant de peines de part et d'autre ne méritent pas d'être soldées par la mort.
 En attendant, je suis toujours en admiration devant la solidarité et le coude à coude que ces sortes d'accidents entraînent : c'est une fraternité merveilleuse.
 En tout, 60 gars environ ont participé au sauvetage.

Le pauvre n'était pas beau. ③
 Trou dans la tête, face, yeux entièrement tuméfiés etc... A l'hôpital confirmation d'une vertèbre cervicale fracturée : transfusion de sang, et mise en hibernation pour le transporter à Lyon.
 Tous étaient heureux d'avoir pu le sortir mais ce qu'il a dû souffrir malgré les piqûres de morphine faites, la 1ère par Jean, les autres dans le gouffre par un toubib de Valence !...
 Il ne reste + qu'à souhaiter pour lui-m[ême] et tous les gars qu'il s'en sorte. Tant de peines de part et d'autre ne méritent pas d'être soldées par la mort.
 En attendant, je suis toujours en admiration devant la solidarité et le coude à coude que ces sortes d'accidents entraînent : c'est une fraternité merveilleuse.
 En tout, 60 gars environ ont participé au sauvetage.